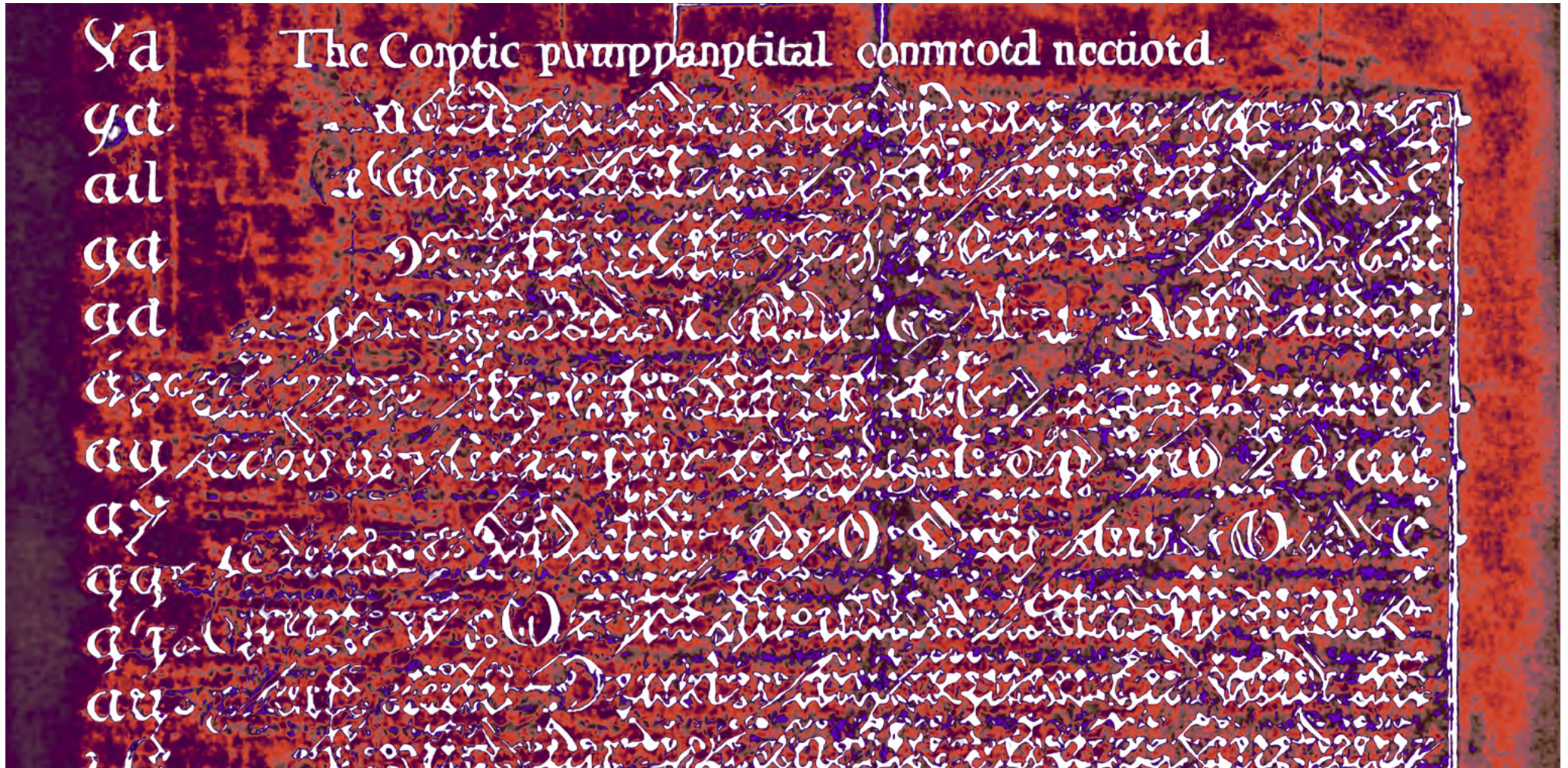


# arthur kuhn



[a.kuhn@kuhnhestale.fr](mailto:a.kuhn@kuhnhestale.fr)

Tél : 07 81 98 27 26

[https://linktr.ee/arthur\\_kuhn](https://linktr.ee/arthur_kuhn)

portfolio



## biographie

Dans une démarche héritée de l'art conceptuel, Arthur Kuhn développe une pratique artistique autour de la question de la connaissance, de sa construction, des informations qui la façonnent et qu'elle conditionne en retour. Il travaille aujourd'hui dans le champ de l'art numérique et en particulier sonore, après s'être concentré sur l'écriture après la fin de ses études.

Envisageant son rôle d'artiste comme une posture épistémologique - c'est-à-dire comme l'occasion d'interroger les fondements et conditions de nos connaissances -, il aborde la création par la mise en place de protocoles, par le croisement de méthodologies et de sources.

Cette position, ce va et vient permanent entre subjectivité assumée dans le choix des données utilisées, et retrait revendiqué derrière une machine créatrice (qu'elle soit littéralement incarnée par un programme informatique ou simple consigne d'écriture), est au cœur de son travail.

En 2023, il démarre un doctorat en Recherche-Création en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), au sein du laboratoire *Paragraphe* (ED CLI, Paris 8), dirigé par Everardo Reyes (PR), en co-tutelle internationale avec Miguel Carvalhais (MCF HDR)

## biography

In an approach inherited from conceptual art, Arthur Kuhn develops an artistic practice around the question of the knowledge: its construction, its relationship to the informations that shapes it and that it conditions in return. Today he works in the field of computational art, particularly through noise and sound art, while maintaining a writing practice.

Envisaging his role as an artist as an epistemological posture - that is to say, as an opportunity to question the foundations and conditions of our knowledge - he approaches creation by setting up and crossing protocols, by hybridizing various methodologies and sources.

This position, this permanent coming and going between assumed subjectivity in the choice of the used data, and claimed withdrawal behind a creative machine (whether a literal computer program or a simple instruction for writing), is at the heart of his work.

In parallel to his creations, he started in 2023 a PhD in Media Studies at the University of Paris 8, under an international co-tutelle by Everardo Reyes (PR, *Paragraphe* laboratory) and Miguel Carvalhais (MCF HDR, Doctoral Program in Digital Media - Universidade do Porto).



## curriculum vitæ

## expositions personnelles / solo shows

2022.08 : *qu'en est-il de l'anguille* - Rhiz[h]ome, Mons (BE)

## expositions collectives / group shows

2023.09 : *des objets étranges* - Atelier Alain le Bras, Nantes (44 - FR)

2023.08 : *Sound 2023* - LCB Depot, Leicester (UK)

2022.08 : *Park Inn* - Ateliers PCP, Saint-Nazaire (44 - FR)

2022.06 : *Broussaille* - Meillac (35 - FR) [en tant que Rozier & Grégore / [as Rozier & Grégore](#)]

2022.05 : *La Geste* - Bruz (35 - FR)

2022.02 : *deux poissons, un hollandais* - Les Vitrites d'Open It, Nantes (44 - FR)

2021.09 : *de la poudre et de l'eau* - Ateliers de la Ville en Bois, Nantes (44 - FR)

2017.01 : *Marfa Sightings* - Galerie François 2, Nantes (44 - FR)

2016.06 : *Marfa Sightings* - La Maison, Marfa (Marfa, TX - USA)

## performances

2023.09 : *des objets étranges* - Atelier Alain le Bras, Nantes (44 - FR)

2022.08 : *Park Inn* - Ateliers PCP, Saint-Nazaire (44 - FR)

2022.08 : *j'aimerais dire le moins de bêtises possible* - Rhiz[h]ome, Mons (BE)

## résidences / residencies

2023.04 > 2023.07 : *School of X* - xCoAx23

2023.04 : *Résidence de recherche* - le Bel Ordinaire, Pau (64 - FR)

2022.02 & 2022.04 : *workshop WHAT* - ESTRAN Guidel, Guidel (56 - FR)

2021.07 : *Résidence à la table* - Lieu Unique, Nantes (44 - FR)

## publications &amp; interventions / publishing &amp; talks

2023.07 : *Keep on Keeping On (en)* - xCoAx23

2023.03 : *Intervention au DIU ArTeC+* - EuR ArTeC

2019.12 : *Le Chant du Héros* - Éditions 8h30

2019.04 : *Fabien M.* - 001 à 010 - Éditions 8h30

2018.01 : *Voyage en Roumanie* - à titre d'auteur / [self-published](#)

2017.09 > 2017.12 : *Tentative d'Analyse de l'oeuvre d'Andrew Wyeth* - Cahiers d'art de Courte-Line

## bourses / funds

2023.05 : *Aide Individuelle à la Création (AIC)* - DRAC Pays de la Loire (FR)

2021.06 : *Bourse d'aide à la création artistique* - Ville de Saint-Nazaire (44 - FR)

2021.05 : *Programme Traversées* - Organisé par le CNAP, la FRAAP & le réseau Diagonal (FR)

## melodia atomizacji

*melodia atomizacji* est un projet transmedia retraçant, à travers un ensemble d'images, d'installations et de textes, la vie et le travail de **Sena Plincski** (1887 - 1930), un artiste polonais proche du mouvement formiste.

La difficulté d'un tel retraçage vient de ce que Sena Plincski n'a jamais existé. Il est une fiction, dont le lore et le corpus, construits au fil de mes recherches, me servent à explorer, par la pratique, le *Machine Learning* (ML) par induction statistique et rétroactivation ; plus simplement, les *Intelligences Artificielles* (IA) modernes.

Plus précisément, il est ici question de *l'ontologie* (c'est-à-dire la représentation du monde et ce qui l'habite) qu'elles mobilisent, ainsi que du *registre de vérité* des images qu'elles génèrent.

L'histoire de Sena Plincski nous invite, par l'utilisation de registres éloignés de la discussion technologique, à questionner ce fonctionnement qui induit *l'atomisation* du réel, c'est-à-dire sa réduction à un ensemble de valeurs statistiques dénuées de sens. Cet évidemment sémantique, loin d'être anodin, constitue une proposition ontologique qui mérite d'être pleinement interrogée en tant que telle.

*Ce projet a fait l'objet de plusieurs programmes de résidences, exposition et publications :*

- une résidence de recherche au Bel Ordinaire (avril 2023). [Voir l'édition de restitution.](#)
- Un accompagnement lors de la School of X, programme de développement de projet dans le cadre de la conférence xCoAx 2023. [Voir ici l'article en ayant résulté \(en\).](#)
- une première exposition à Nantes, à l'Atelier Alain le Bras, dans le cadre de l'exposition des objets étranges.
- Une nouvelle édition de restitution sera présentée aux Journées ArTec, à la Maison des Métallos de Paris, le 16 novembre 2023. [Voir le pdf en ligne.](#)

Il a bénéficié de l'Aide Individuelle à la Création (AIC) de la DRAC Pays de la Loire, en 2023.

*melodia atomizacji* is a transmedia art project reconstructing through an ensemble of images, installations and texts, the life and work of **Sena Plincski** (1887 - 1930), a polish artist close to the formism movement.

The difficulty of such a reconstruction being also what gives it its main interest : Sena Plincski never existed. He is a fiction, one which lore and corpus, progressively built through my researches, I use as a way to explore, hands-on, *Machine Learning* (ML) by statistical induction through retroactivation ; meaning, contemporary *Artificial Intelligences* (AI).

More precisely, I am interested here in the *ontology* (the world - and what inhabits it - representation) they mobilize, as well as the *peculiar kind of truth* showed by the images they produce.

Sena Plincski's story invites us, through the use of registers far removed from technological discussion, to question this technological behavior, which leads to the atomization of reality. I.e., its reduction to a cloud of statistical values. This semantic hollowing out, far from being trivial, constitutes an ontological proposition that deserves to be fully questioned in its own right.

*This project has been the subject of several residency programs, exhibitions and publications:*

- a research residency at Le Bel Ordinaire (April 2023), [with a restitution edition \(fr\).](#)
- Support from the School of X, a project development program part of the xCoAx 2023 conference. [See the resulting article here.](#)
- A first exhibition in Nantes, at the Atelier Alain le Bras, as part of the des objets étranges exhibition. [See the online pdf \(fr\).](#)
- A new restitution edition will be presented at the Journées ArTec, at the Maison des Métallos in Paris, on November 16, 2023.

In 2023, it was awarded the Aide Individuelle à la Création (AIC) by the DRAC Pays de la Loire.







le banc de vieillissement de gravures de Sena Plincski, servait, lors de l'exposition *des objets étranges*, d'entrée en matière au projet.

Ici, il est question d'un élément issu de la biographie de Sena : installé en Los Angeles en 1924, il se fait connaître à Hollywood en se présentant comme un grand mystique, ayant en sa possession des gravures médiévales issues de textes occultes.

Pour parfaire sa supercherie, il grave lui-même ces images, puis les vieillit en les trempant dans le café. Cette installation est donc une reconstitution de son atelier de faussaire, où les gravures générées par IA deviennent véritables éléments d'une entreprise de tromperie fictive assumée comme telle.

Ainsi, le projet assume directement son jeu avec les différents niveaux de crédulité exigés de la part du spectateur, tout en rappelant, par l'utilisation d'une technique aussi vieille et basique que le café, que l'on a pas attendu les IA pour faire dire à une image ce qu'elle n'est pas.

*Sena Plincski's ageing bench for etchings, served, during the des objets étranges exhibition, as an introduction to this project.*

Here, we're dealing with an element from Sena's biography : settled in Los Angeles in 1924, he made a name for himself in Hollywood circles by posing as a great mystic, in possession of medieval engravings from occult texts.

To perfect his deception, he engraved the images himself, then aged them by soaking them in coffee. Thus, this installation is a counterfeiting workshop, within which AI-generated carvings become real element of a fictitious deception enterprise.

This way, the project directly assumes its playing with different levels of credulity expected from the viewer. While reminding us, through its usage of a technique as old and basic as coffee, that we didn't wait for the AIs to have an image pose as what it isn't.









Ensuite, les *peintures méréologiques de Sena Plinski* sont une série de photomontages utilisant des images créées par un modèle développé pour l'occasion.

Afin d'explorer la façon particulière dont les IA reproduisent le monde sans se le représenter, j'ai entraîné, à partir de mes vidéos personnelles (archives de mes projets étudiants, voyages, etc.) un modèle à « halluciner dans le bruit » une image. C'est-à-dire, à reproduire à partir d'un bruit visuel les images de base que je lui avais fourni.

Pour insister sur l'idée que cette technologie se base sur notre capacité à voir dans ce bruit réorganisé des objets et situations reconnaissables, mais que l'IA, elle, ne conçoit pas ce dont elle est en train de reproduire l'image, j'y ai inséré un renversement méréologique. Plutôt que de partir du tout pour aller vers la partie, ce modèle procède à l'inverse, en s'obsédant sur des détails devenus plus grands que l'ensemble auquel ils appartiennent.

Next, *Sena Plinski's mereological paintings* are a series of photomontages using images generated by a custom ML model.

In order to explore the particular way in which AIs reproduce the world without representing it to themselves, I trained a model to "hallucinate in noise" an image, based on my personal videos (archives of my student projects, travels, etc.). That is, to reproduce from visual noise the source images I had provided.

To emphasize the point that this technology relies on our ability to see recognizable objects and situations in this reordered noise, but that AI doesn't conceive of what it's reproducing, I've introduced a mereological reversal.

Rather than starting from the whole and moving towards the part, this model proceeds in the opposite direction, obsessing over details now larger than the set they belong to.









Enfin, le *Compendium de Méréologie Hallucinatoire* est un texte, écrit par Sena Plincski, publié pour la première fois en français, et que je me suis permis d'annoter qui explique, sur le ton péremptoire de l'artiste d'avant-garde grandiloquent versé dans le mysticisme, comment il a peint les tableaux précédents.

Cette édition, qui présente pour la première fois Sena comme enchassé dans un réseau de références et citations, le fait exister en tant qu'absence au cœur de tous ces réseaux de savoirs. Sena est construit en négatif de mes trouvailles, devient systématiquement l'envers d'autres artistes (notamment Tytus Czyzewski, artiste polonais formiste bien réel à qui il doit beaucoup<sup>1</sup>) ou personnages, développant un discours qui est le reflet de celui, véridique, trouvé ailleurs.

Finally, the *Compendium of Hallucinatory Mereology* is a text written by Sena Plincski, published for the first time in French, and which I have taken the liberty of annotating. It explains, in the peremptory tone of the grandiloquent avant-garde artist versed in mysticism, how he painted the previous pictures.

This edition, which for the first time presents Sena as embedded in a network of references and quotations, makes him exist as an absence at the heart of all these networks of knowledge. Sena is constructed as a negative of my findings, systematically becoming the flip side of other artists (notably Tytus Czyzewski, a very real Polish Formist artist<sup>1</sup> to whom he owes a great deal) or characters, developing a discourse that mirrors the truthful one found elsewhere.



*Compendium de Méréologie Hallucinatoire*, gravure médiévale de Sena Plincski, circa 1930

Sena Plincski

Bien. Comment procéder, donc. Artiste, si tu continues à nous lire, c'est que tu souhaites, toi aussi, participer de cette grande entreprise d'atomisation du Monde ; son retour à un chaos primordial fait d'épars petits bouts de rien.

Pour y parvenir, il nous faudra de la rigueur et de la méthode. On n'attaque jamais une place forte sur un coup de tête, et nulle n'est si bien gardée que le réel. Pour déconstruire ce que tant d'autres s'acharnent à faire exister, à représenter, il nous faudra faire preuve de minutie. Il nous faudra approcher dans le couvert de la nuit, sous des prétextes multiples et à de nombreuses reprises ; partir en éclaireurs et revenir, pleins d'informations utiles ou simplement de rumeurs persistantes. On n'attaque jamais une place forte sur un coup de tête, disions-nous, et il nous faut le redire pour insister là-dessus : artiste, si tu pensais pouvoir te jeter plume et pinceaux en avant, saccager tout sur ton chemin comme un animal enragé, et ne laisser derrière toi que les ruines fumantes de l'Ordre ennemi, détrompe-toi. Ils auront tôt fait d'avoir ta peau. Tu n'auras pas eu le temps de provoquer la moindre coupe dans leurs rangs que ces adorateurs de l'art-comme-construit l'auront avalé, digéré et recraché ; allant jusqu'à se servir de tes œuvres comme exemple, dans un retournement machiavélique. Artiste, l'entrée au musée comme pied de page est tout ce qui t'attend, si tu ne te prépare pas.

Mais où aller chercher conseil, pour une telle entreprise ? La réponse est simple et évidente : chez les alchimistes. Lorsque nous nous donnons pour objectif la réduction du Monde à son état primaire, nous ne nous piquons pas que de métaphores. Notre but est bel et bien que la matière, par la matière, redevienne mouvante. L'art est affaire de transmutation, et le notre tout particulièrement. Nous emploierons les sens de l'homme pour percevoir la matière et par la matière redire sa nature telle que les sens de l'homme ne peuvent la deviner. Une telle opération, complexe, contra-

16

*Compendium de Méréologie Hallucinatoire*

ditoire, puisant au plus bas du tangible selon le plus haut de la volonté est mystique par essence,<sup>2</sup> c'est pourquoi nous ne craignons pas de nous tourner vers les enseignements des siècles précédents ; ceux où science et magie ne faisaient qu'un.

Pour l'éviter une trop longue recherche, artiste, nous sommes déjà chargés de choisir notre guide. Et nous trouverons la marche à suivre dans le quarante-deuxième discours de *l'Atalante Fugitive* de Michael Maier.<sup>3</sup> Voilà pourquoi ce discours là et pas un autre : ici, l'auteur nous met en garde contre les innombrables pièges et embûches qui peuvent guetter l'artiste entreprenant un voyage comme celui qui nous attend. C'est-à-dire, comment ne pas se perdre, et bien procéder, lorsque l'on progresse dans notre compréhension et manipulation du Monde. Quatre éléments sont requis, et quatre autres leur correspondent. Une fois de plus, nous ajouterons quatre interprétations, pour arriver à douze, soit trois portés à quatre : les quatre triangles du tétraèdre, forme parfaite qui préside à notre entreprise. Maintenant, lis.

17



1. Delaperrière, Maria. 2003. « La poésie polonaise face à l'avant-garde française : fascinations et réticences ». *Revue de littérature comparée* 307 (3): 355. <https://doi.org/10.3917/r.lc.307.0355>.

1. Wróblewska, Magdalena. 2017. « Formism (previously known as Polish Expressionism) ». *TS. Culture.pl*. <https://culture.pl/en/artist/formism-previously-known-as-polish-expressionism>.



## rituel de dissolution asémique

En lien direct avec le projet *melodia atomizacji*, le *rituel de dissolution asémique* est une pièce sonore noise construite autour de l'utilisation d'IAs.

Utilisant un modèle développé par l'IRCAM, qui produit en temps réel une voix humaine à partir du son qui lui est fourni, cette pièce s'est construite autour de l'idée d'un rituel visant à invoquer un bruit primordial, obtenu par la dissolution de toute tentative de construction de sens.

Structuré en trois parties chacune responsable d'un registre sonore particulier (percussions – voix – bruit), le son du rituel de dissolution asémique est tout entier déterminé par le polynôme caractéristique de la matrice d'adjacence du graphe de Möbius-Kantor, via la technique du *waveshaping*.

Pour plus d'informations sur l'utilisation d'un motif comme force organisatrice invisible de ce projet, voir mon article (à publier, en anglais) : [Swallowed by a motif](#).

Directly related to the *melodia atomizacji* project, *rituel de dissolution asémique* (asemic dissolution ritual) is a noise sound piece built around the use of AIs.

Using a model developed by IRCAM, which produces a human voice in real time from any sound supplied to it, this piece is built around the idea of a ritual aimed at invoking a primordial noise, achieved by the dissolution of any attempt to construct meaning.

Structured in three parts, each responsible for a particular sound register (percussion - voice - noise), the entire sound of the asemic dissolution ritual is determined by the characteristic polynomial of the adjacency matrix of the Möbius-Kantor graph, via a technique called *waveshaping*.

For more information on the use of a motif as the invisible organizing force of this project, see my article (unpublished): [Swallowed by a motif](#).

pour écouter la pièce, cliquez ici [durée : 17min 26s]



click here to listen to the piece [duration : 17min 26s]



## qu'en est-il de l'anguille ?

*qu'en est-il de l'anguille ?* pose la question de la légitimation d'un territoire par sa mise en récit. Comment raconte-t'on un lieu pour le faire exister, et comment s'assure-t'on de sa propre légitimité à le faire ?

Pour mettre en scène ces différents jeux d'inscription bibliographique, de légitimation par la citation, d'écriture obsessionnelle et d'étymologie aventureuse rattachant une légende locale à l'Histoire, j'ai produit un ensemble de pages issues d'un livre fictif.

Cette démarche contrefactuelle, de bibliothèque mythomane, vise à mettre en lumière comment on écrit toujours sa propre parole en même temps que son texte, et s'amuse à mettre en abyme ce procédé par un travail de mise en page inspiré des livres de théories contemporains.

*qu'en est-il de l'anguille ?* (what about the eel ?) raises the question of how to legitimize a territory by telling its story. How does one narrate a place to make it exist, and how does one ensure one's own legitimacy in doing so?

To set the scene for these various games of bibliographic inscription, legitimization through quotation, obsessive writing and adventurous etymology linking a local legend to History, I produced a set of pages from a fictitious book.

This counterfactual, as a mythomaniac-librarian, approach aims to shed light on how we always both produce our own voice as well as our own text, and plays with the idea of creating a mise en abyme of this process through a layout inspired by contemporary theory books.

*Ce projet a été exposé :*

- à Bruz (35 - FR), dans le cadre de l'exposition La Geste
- à Mons (BE), dans le cadre de l'exposition éponyme, aux Ateliers Rhiz[h]ome
- à Saint-Nazaire (44 - FR). dans le cadre de l'évènement Park Inn, des Ateliers PCP

*Il a reçu la bourse d'aide à la création artistique de Saint-Nazaire, et a été développé dans le cadre d'une Résidence à la table du Lieu Unique, à Nantes.*

*This project was exhibited in :*

- Bruz (35 - FR), in the La Geste exhibition
- Mons (BE), in the eponymous exhibition, at the Ateliers Rhiz[h]ome
- Saint-Nazaire (44 - FR). during the Park Inn event, at the Ateliers PCP

*It was awarded for the artistic creation fund, by the city of Saint-Nazaire, and was started during a research residency at the Lieu Unique, Nantes.*





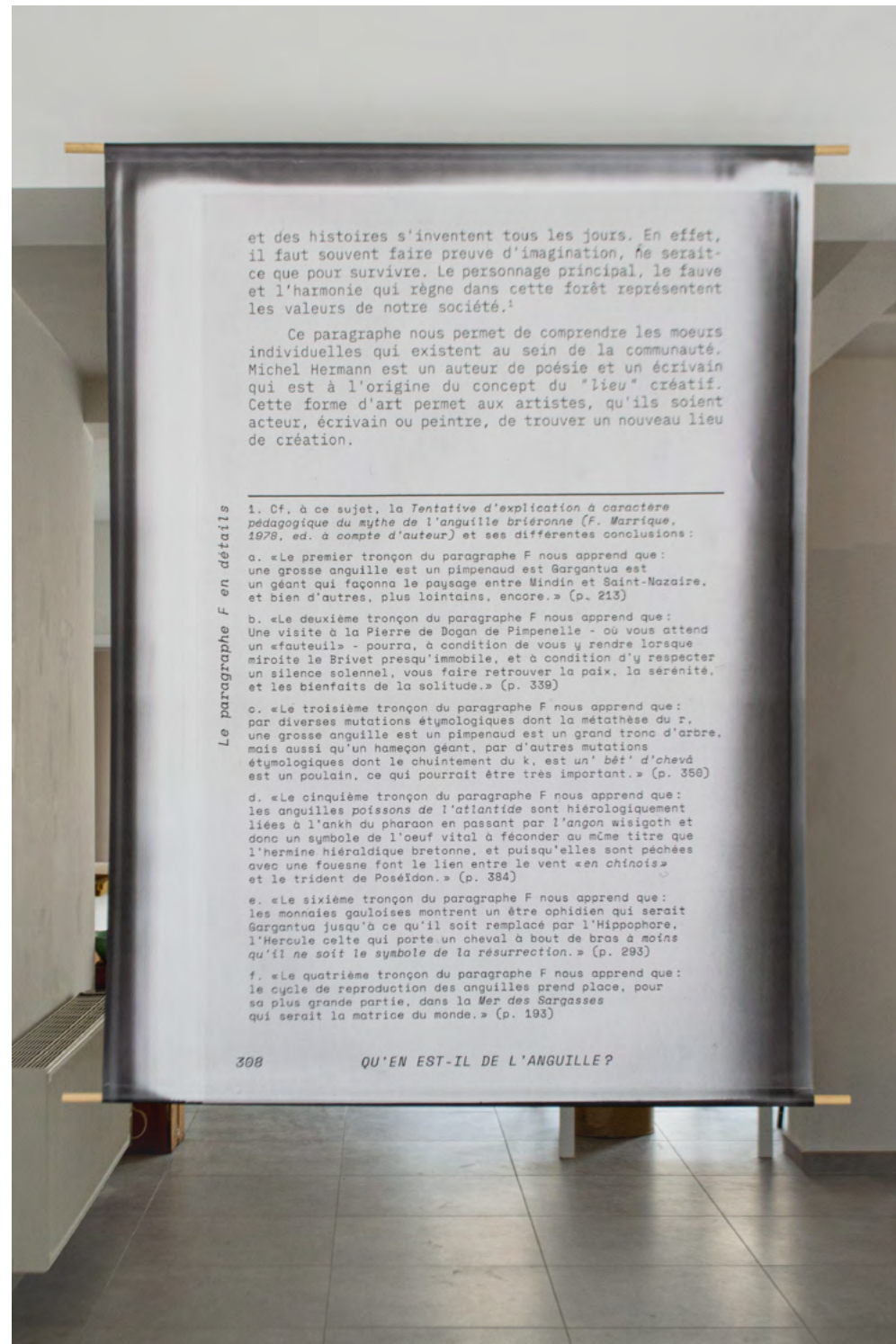


En concentrant ma recherche sur le territoire de Saint-Nazaire et de la péninsule de Guérande l'environnant, j'ai découvert les nombreux écrits de Fernand Guériff, historien officieux de ce territoire, musicologue de formation, vice-président de la *Société de Mythologie Française*, fondateur de l'*Association Préhistorique et Historique de la Région Nazairienne*.

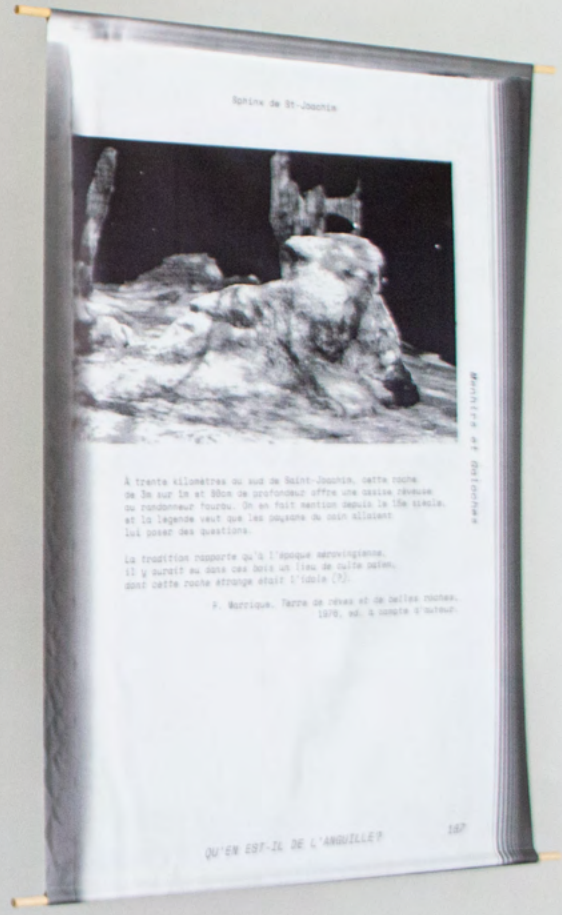
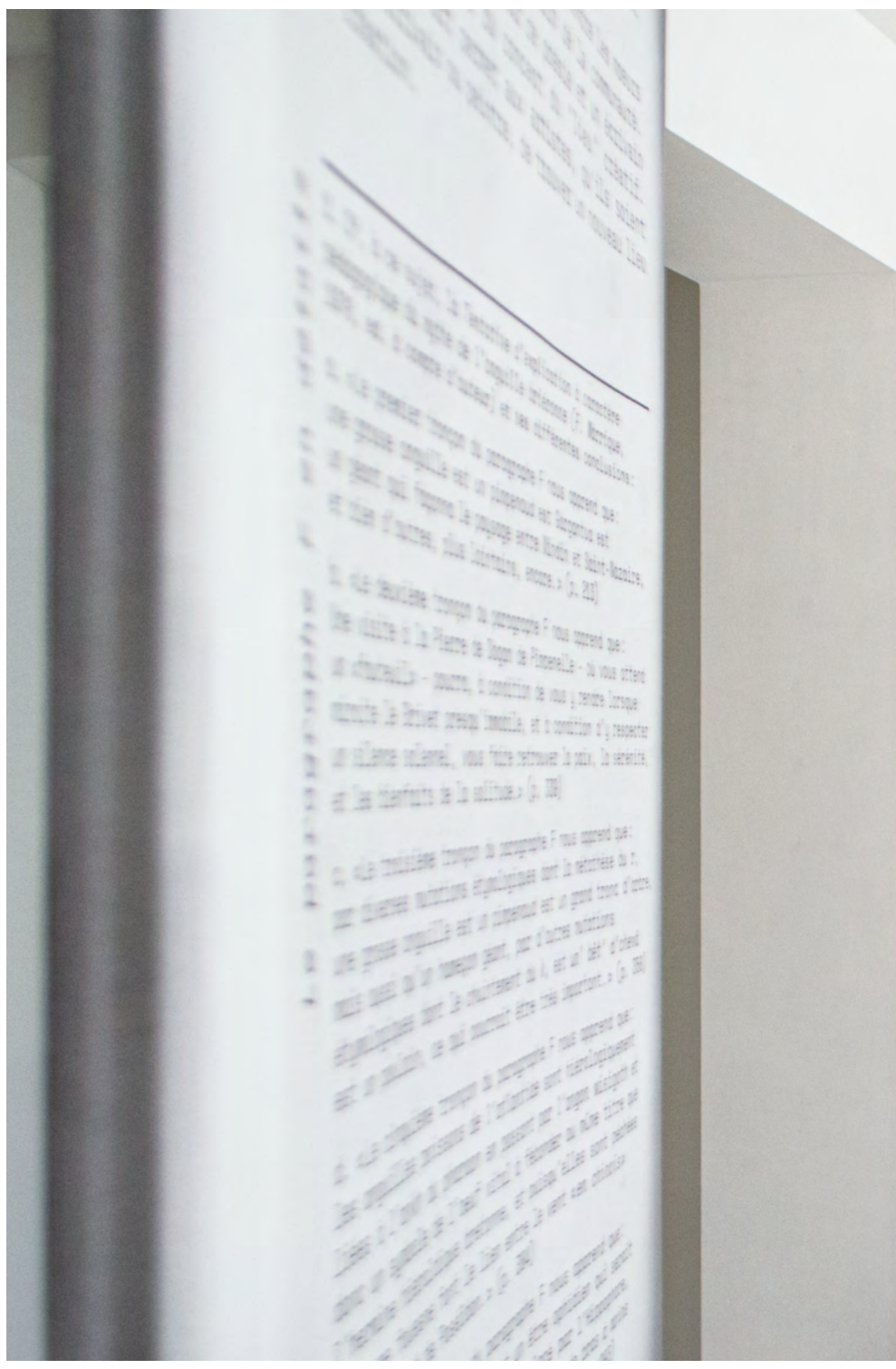
Officiant dans toutes sortes de discipline plus ou moins éloignées de son domaine d'expertise, Fernand Guériff a produit quantité de livres, notamment – et c'est ce qui m'a intéressé ici – sur les mythes et légendes du marais de la Brière. Chaque page produite correspond à une section du livre *Brière de Brumes et de Rêves*, s'attardant sur un aspect spécifique, et déployant différentes stratégies de légitimation.

Focusing my research on the area around Saint-Nazaire and the surrounding Guérande peninsula, I discovered the numerous writings of Fernand Guériff, unofficial historian of this territory, musicologist by training, vice-president of the *Society for French Mythology* founder of the *Prehistoric and Historical Nazairian Association*.

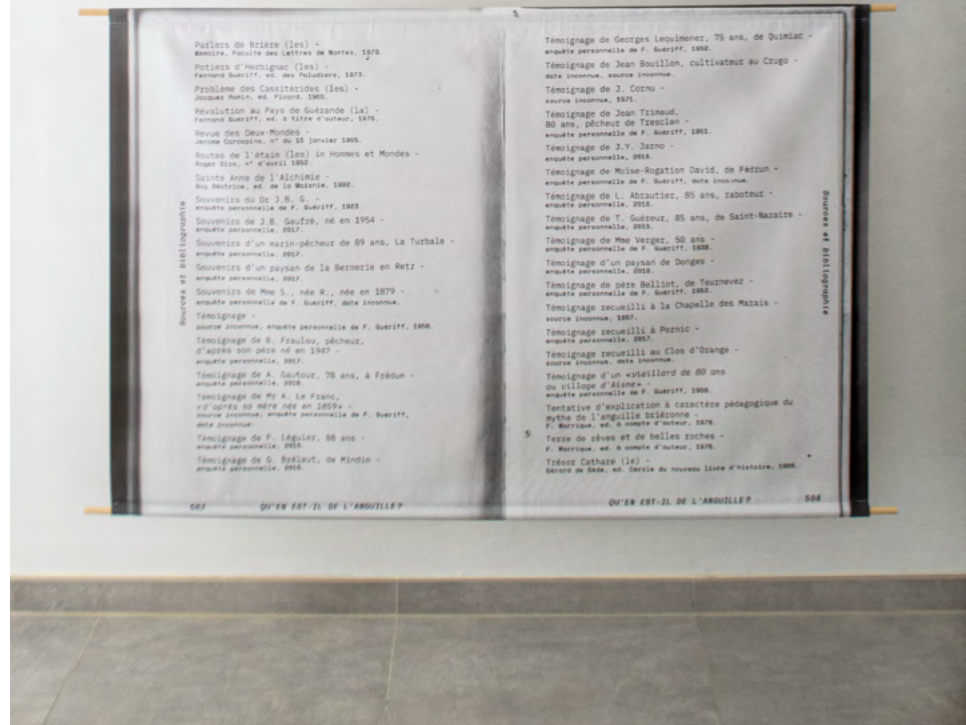
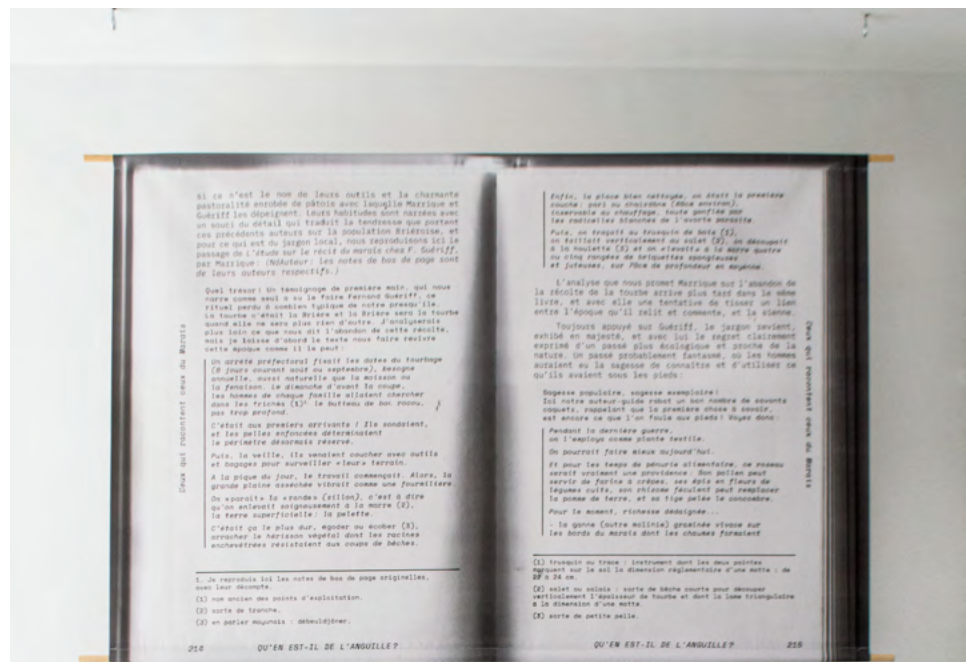
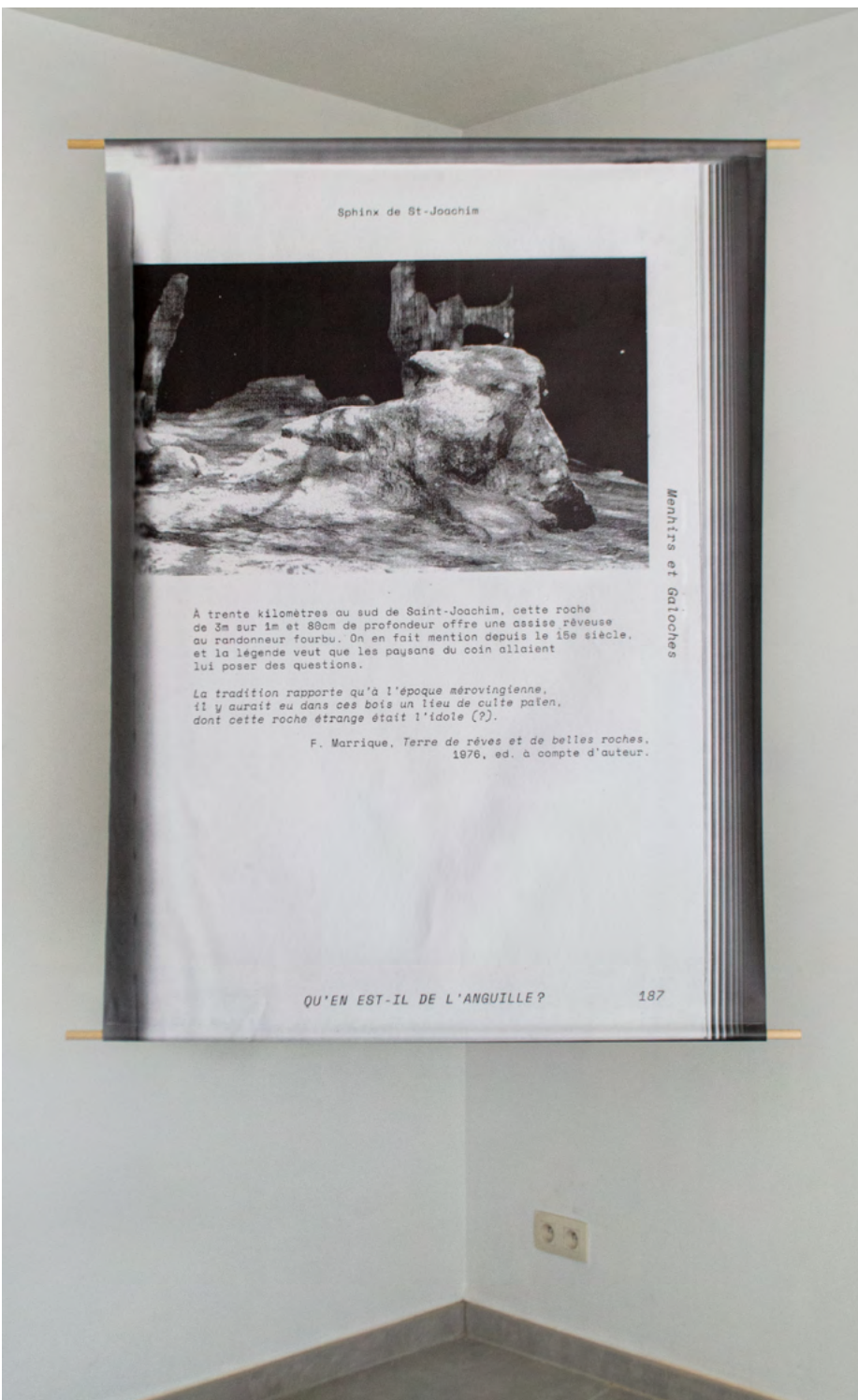
Fernand Guériff has produced a number of books, including – and this is what interested me here – on the myths and legends of the Brière marshes. Each page produced corresponds to a section of the book *Brière de Brumes et de Rêves*, focusing on a specific aspect, and deploying different strategies of legitimization.













## j'aimerais dire le moins de bêtises possible

Accompagnant le projet précédent, *j'aimerais dire le moins de bêtises possible* est une pièce sonore noise entièrement générée à partir de données « émises » par le territoire de Saint-Nazaire et de la péninsule de Guérande.

Découpée en quatre parties, correspondant chacune à un type de données différent, cette pièce est conçue comme une exploration de couches successives, passant de profondeurs géologiques à l'agitation stridente de coordonnées GPS délimitant la presqu'île.

Exprimant ainsi la diversité et la complexité d'un langage qu'on pourrait présenter comme celui du territoire lui-même, misant sur la sérendipité et la progression à tâtons dans les différents degrés de rugosité.

*j'aimerais dire le moins de bêtises possible* a été performée en public lors de l'exposition qu'en est-il de l'anguille ? A Mons (BE), lors du cycle d'évènement Park Inn, à Saint-Nazaire (44 - FR), et lors d'une soirée performances dans le cadre de l'exposition des objets étranges, à Nantes (44 - FR).

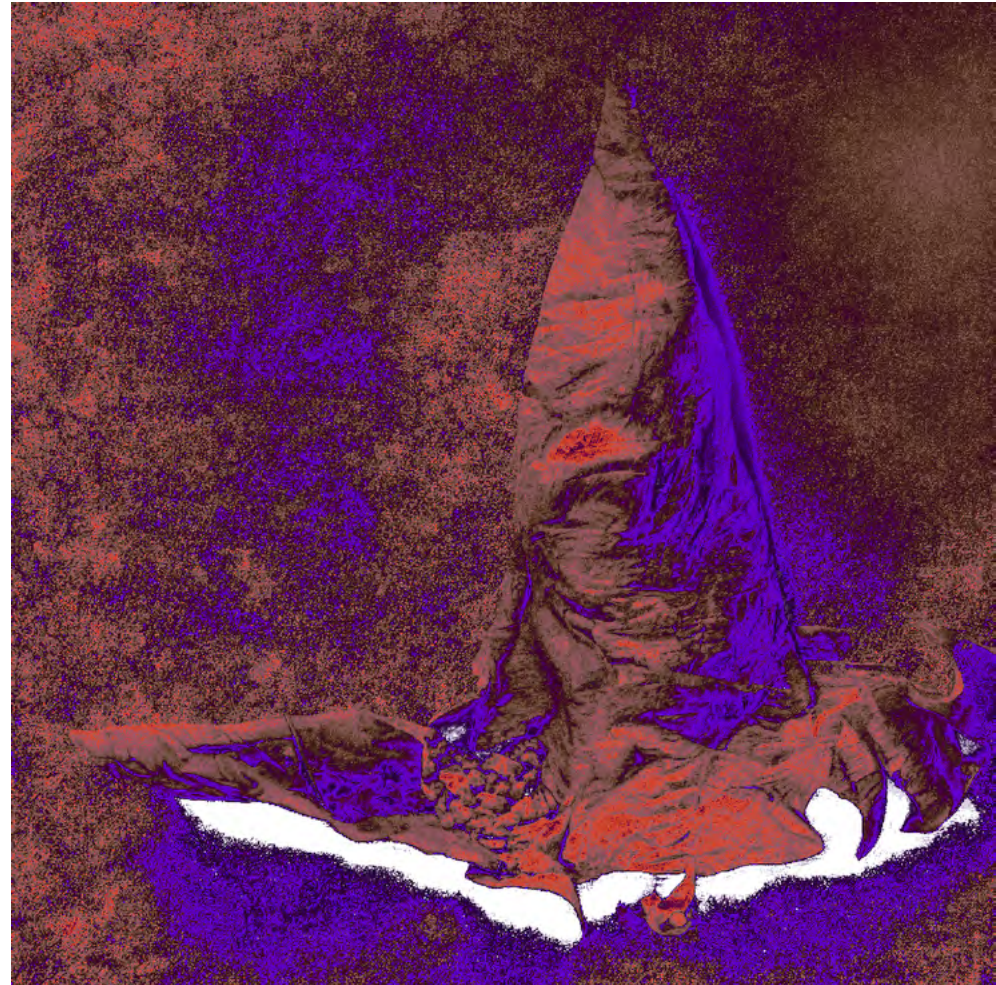
Elle a été diffusée par l'Institute of Spectra-Sonic Sound, ainsi que durant l'exposition Sound 23, de LCB Depot, à Leicester (UK).

A companion piece to the previous project, *j'aimerais dire le moins de bêtises possible* (I'd like to say as little nonsense as possible) is a noise sound piece generated entirely from data "emitted" by the area around Saint-Nazaire and the Guérande peninsula.

Divided into four parts, each corresponding to a different type of data, this piece is conceived as an exploration of successive layers, passing from geological depths to the strident agitation of GPS coordinates delimiting the peninsula.

It thus expresses the diversity and complexity of a language that could be presented as that of the territory itself, relying on serendipity and groping one's way through the various degrees of roughness.

pour écouter la pièce, cliquez ici [durée : 33min env.]



click here to listen to the piece [duration : 33min approx.]

*j'aimerais dire le moins de bêtises possible* was performed in public at the qu'en est-il de l'anguille ? exhibition in Mons (BE), during the Park Inn series of events in Saint-Nazaire (44 - FR), and during a performance evening as part of the des objets étranges exhibition in Nantes (44 - FR).

It was broadcast by the Institute of Spectra-Sonic Sound, as well as during the Sound 23 exhibition at LCB Depot, Leicester (UK).



## apotropein

*apotropein* est une pièce porte-bonheur, une amulette à accrocher au-dessus de la porte pour se porter chance.

Autour du mot *apotropaïque* découvert à la lecture de *L'Infinie Comédie* de Foster Wallace, s'enroulent la question de la recherche de l'excellence, du renvoi de l'autorité inter-textuelle, et la relative transparence du vernis savant qu'on étale pour ne pas avoir l'air émotif.

Dans cette micro-fiction bibliographique condensée sur une page, quelques indices viennent rappeler les différents ouvrages détournés, choisis pour le caractère indépassable qu'on leur prête : L'habillage graphique de *L'Infinie Comédie*, et la préface d'*Ulysse* de Joyce.

*apotropein* a été exposé dans le cadre de l'exposition qu'en est-il de l'anguille ?, aux Ateliers Rhiz[h]ome, à Mons (BE), ainsi que lors de l'exposition La Geste, à Bruz (FR -35)

*apotropein* is a lucky charm, an amulet to be hung above the door to bring luck.

Around the word *apotropaic*, discovered while reading Foster Wallace's *The Infinite Jest*, are wrapped around the question of the search for excellence, the reference of the inter-textual authority, and the relative transparency of the scholarly varnish one spreads in order not to appear emotional.

In this bibliographical micro-fiction condensed on one page, some clues come to recall the various hijacked works, chosen for the unsurpassable character that one lends to them : The graphic design of *The Infinite Jest*, and a preface to Joyce's *Ulysses*.

*apotropein* was displayed during the qu'en est-il de l'anguille ? exhibition, at the Ateliers Rhiz[h]ome, in Mons (BE), as well as during the La Geste exhibition, in Bruz (FR -35)





## we all got drenched that day

*we all got drenched that day* est une collection de murs bruitistes, conçus en réponse à la récolte de témoignages liés à la tempête menée par Cécile Delassalle.

En accord avec les principes du mouvement du mur bruitiste, cet ensemble de pièces sonores se concentrent sur l'utilisation de bruit blancs, et vient chercher, par soustraction, filtre, tailles successives, à produire des textures allant du plus abrasif au plus doux.

Si elles sont parfois ensuite présentées sous forme de plages immobiles, la volonté d'allier ce projet au travail textile autour de *l'Abri des Tempêtes* de Cécile Delassalle explique l'aspect changeant et agité de la plupart de ces pièces.

*we all got drenched that day* a été présenté conjointement à une installation textile de Cécile Delassalle lors de l'exposition H2O, à la Glaerie des Franciscains, à Saint-Nazaire (44 - FR)

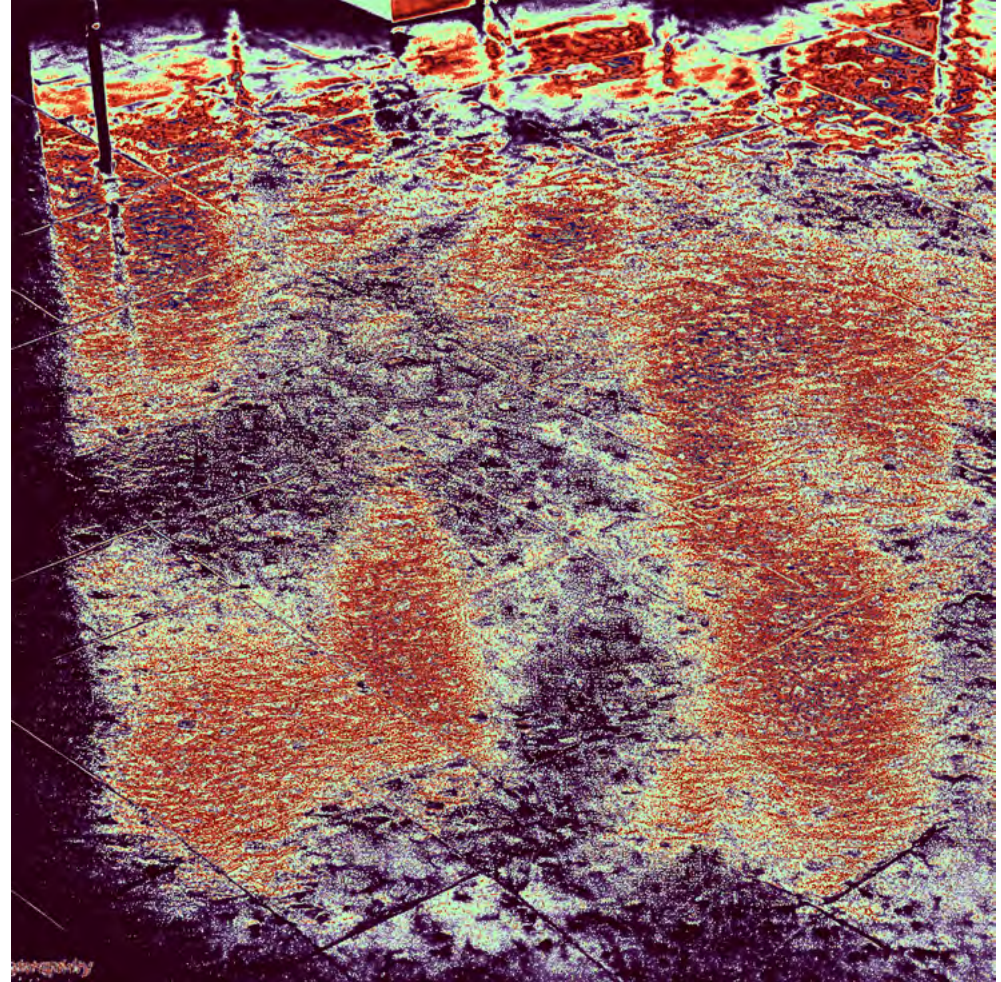
*we all got drenched that day* is a collection of Harsh Noise Walls, conceived in response to Cécile Delassalle's collection of storm-related testimonies.

In keeping with the principles of the noise wall movement, this set of sound pieces focuses on the use of white noise, and seeks, through subtraction, filtering and successive pruning, to produce textures ranging from the most abrasive to the softest.

Although they are sometimes presented in the form of still tracks, the desire to combine this project with textile work around Cécile Delassalle's *Abri des Tempêtes (the Storm Shelter)* explains the shifting, agitated aspect of most of these pieces.

*we all got drenched that day* was presented in conjunction with a textile installation by Cécile Delassalle at the H2O exhibition at the Glaerie des Franciscains in Saint-Nazaire (44 - FR).

[pour écouter la pièce, cliquez ici \[durée : 127min env.\]](#)



[click here to listen to the piece \[duration : 127min approx.\]](#)



## Kub- introduction : 1972

*Kub- Introduction : 1972, de l'attitude du CUBE et sa réception, est la première vidéo d'une série réalisée avec Paul Cottet-Dumoulin sous le nom de Rozier & Grégoire.*

Avec en premier rôle l'objet éponyme dans toute sa frustrante simplicité, *Kub-* se joue des fantasmes que l'on créé autour de tout ce qui est technologique, et de leur nature inévitablement décevante une fois concrétisés. Dans ce constant mouvement de va-et-vient entre les promesses pompeuses et préparées, et les durs rappels à ce que la « vraie vie » ne sera jamais - ou restera toujours -, avons-nous déjà réussi à créer la moindre véritable singularité qui ait su modifier profondément nos vies ?

Ou nous enfermons-nous dans une boucle de fictions autoprophétiques, créant des sauveurs imaginaires sur lesquels nous espérons pouvoir compter avant qu'ils ne viennent s'imposer à nous dans un étrange mélange entre pathétique et menaçant ?

Peu importe que ces questions ne puissent jamais trouver une réponse définitive, nous voulons offrir à travers ce projet un exemple de résilience face au trauma technologique. Et si nous avons fait le choix de raconter tout cela à la fois sous la forme d'une conférence techno-utopique et d'un message d'alerte quand à une invasion alien secrète, c'est que nous ne savons toujours pas vraiment de quel côté entre ces possibilités le *KUB-* finira par tomber.

*Kub- Introduction : 1972 a été présenté lors de l'édition 2022 du festival itinérant La Karavane, de la Compagnie Artefakt*

*Kub- Intro: 1972, regarding the CUBE's behavior and its reception, is the first and entry in a video serie project.*

Starring the eponymous object in all its frustrating simplicity, *Kub-* is a play on all the fantasies we create around everything that seems even remotely technological, their necessarily disappointing nature when made real, and the kind of discourse we weave trying to sell the first and excuse the latter.

In this constant back and forth between staged, bombastic promises and harsh reminders of what "real life" will ever - or never - be, have we already truly succeeded in creating a singularity that changed the very nature of what our lives are ?

Or are we stucked in a loop of autoprophetic fictions, creating imaginatory saviors that we hope to rely on until they're dumped on our knees and revealed as this strange mixture of pathetic and menacing ?

Even though these questions will never accept a definitive answer, we wanted to offer in our project an example of resilience in the face of technological trauma. And if we narrate it as both a techno-utopian keynote and a secret alien invasion, it's because we still haven't been able to figure out exactly on what side of these the *Kub-* might fall.

*Kub- Introduction : 1972 was screened during the 2022 edition of the traveling film festival La Karavane, by Compagnie Artefakt*



[pour regarder la vidéo, cliquez ici \[durée : 3min 20s\]](#)



As we barely slid into what quickly became the gigantic furrow of the CUBE,

[click here to watch the video \[duration : 3min 20s\]](#)



the CUBE started to cause you trouble.





## deux poissons, un hollandais

*deux poissons, un hollandais* est une installation commune de Cécile Delassalle et moi.

Elle propose de découvrir l'inscription dans la matière textile de l'évolution d'un son, de trois extraits d'un enregistrement réalisé la nuit, en bord de mer, dans le Finistère.

Trois extraits, trois courts moments d'une même durée qui présentent tous une immobilité particulière. Pour retrouver et rendre tangible la superposition des tranches de matière sonore, le tulle et son moirage optique, qui rejoue l'aspect ondulatoire des détails de la texture sonore, choisi aussi pour sa teinte et son tissage qui rappellent les morceaux de filets de pêche qu'on trouvait sur le même bord de mer.

*deux poissons, un hollandais* a été exposé lors de l'exposition éponyme, dans les Vitrynes d'OPEN IT, à Nantes

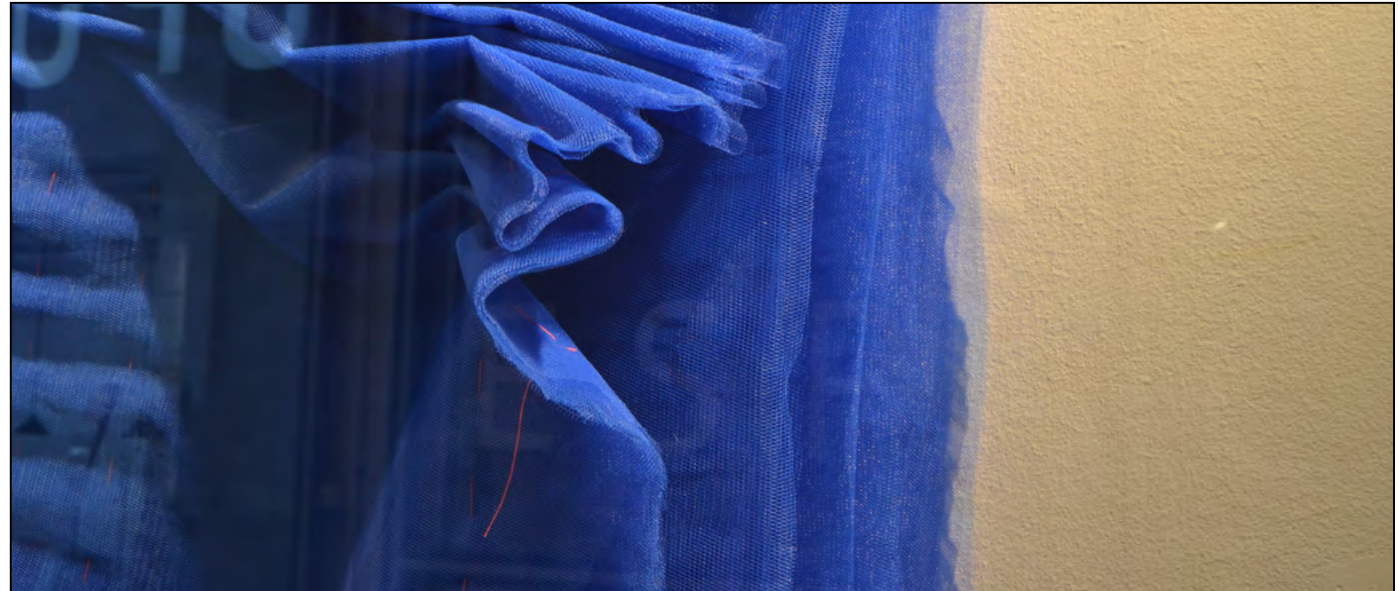


*deux poissons, un hollandais* (two fishes, a dutchman) is a common installation by Cécile Delassalle and myself.

It offers to discover the registration in the textile material of the evolution of a sound ; of three extracts of a recording made at night, on the seaside, in Finistère (FR).

Three extracts, three short moments of the same duration which all present a particular immobility. To find and make tangible the superposition of the slices of sound matter, the tulle was chosen for its optical *moiré*, which replay the undulatory aspect of the details of the sound texture; chosen also for its tint and its weaving which recall the pieces of fishing nets that one could find on the same seashore.

*deux poissons, un hollandais* was exhibited in an eponymous show in the Vitrynes d'OPEN IT, Nantes (FR)









## souvent, j'allais écouter les poissons frire

*souvent, j'allais écouter les poissons frire*

est une collection de murs bruitistes basés sur l'enregistrement du bruit bien particulier d'un bord de mer, dans le Finistère, la nuit.

S'inscrivant dans la recherche d'immobilisme et l'attention particulière portée à la texture sonore propre au mouvement du mur bruitiste (*Harsh Noise Wall*), ces trois pièces sont produites à partir de différents registres de bruits prélevés dans l'enregistrement du lieu qui ont été figés, étalés et approfondis.

*souvent, j'allais écouter les poissons frire a été diffusé conjointement à l'exposition de deux poissons, un hollandais, lors de l'évènement Park Inn, des Ateliers PCP, à Saint-Nazaire*

*souvent, j'allais écouter les poissons frire*

is a collection of Harsh Noise Walls based on a specific sound heard at night, on a seashore, in brittany.

In keeping with the search for immobility and the particular attention paid to the sound texture of the *Harsh Noise Wall* movement, these three pieces are produced from different registers of noises taken from a field recording that have been frozen, spread out and deepened.

*souvent, j'allais écouter les poissons frire was broadcasted in conjunction with deux poissons, un hollandais, exhibited during Park Inn, an event by the Ateliers PCP, in Saint-Nazaire (FR - 44)*

[pour écouter la pièce, cliquez ici \[durée : 90min\]](#)



[click here to listen to the piece \[duration : 90min\]](#)



## Carving Noise

*Carving Noise : Composing for Infinite Computation* (ou *Tailler dans le Bruit : Composer avec une Computation Infinie*) est un projet de thèse en recherche-création, démarré en novembre 2023 au sein du laboratoire *Paragraphe* (Sciences de l'Information et de la Communication, Université Paris 8), pour lequel je suis dirigé par Everardo Reyes (PR), en co-tutelle internationale avec Miguel Carvalhais (MCF HDR, *Doctoral Program in Digital Studies*, Universidade do Porto).

Travailler à partir de la computation, c'est travailler sur le numérique par le numérique d'après le numérique. C'est aller chercher dans les liens historiques et inextricables entre logique, sciences informatiques, sciences cognitives et philosophies de l'esprit, des clés de compréhension sur le fonctionnement technique d'une technologie devenue ubiquitaire. C'est enquêter sur les possibilités et limites sémantiques d'une machine apparemment *alien*, pourtant censée émuler notre pensée.

À la croisée des *media studies* et du *noise art*, ce projet s'intéresse à l'infinitude computationnelle : la capacité, pour tout système de computation, à s'auto-perpétuer, pour produire toujours plus d'informations, sans perspective de conclusion intrinsèque ; en tant qu'artiste, c'est tailler à coups de systèmes, dans un bruit assourdissant et auto-régénéré, une forme qui exprime avant tout comment elle est produite.

*Carving Noise: Composing for Infinite Computation* is a research-creation PhD project, started in november 2023 in the *Paragraphe* laboratory (Sciences de l'Information et de la Communication [Media Studies], Paris 8 University), for which I am supervised by Everardo Reyes (PR), in international co-tutelle with Miguel Carvalhais (MCF HDR, *Doctoral Program in Digital Studies*, Universidade do Porto).

Working with computation means working from a technology that has become ubiquitous. To search in the historical and inextricable links between logic, computer science, cognitive science and philosophies of mind, the connection between a technical functioning, and the semantic possibilities and limits of a seemingly alien machine, yet one that was supposed to emulate our thought process.

At the crossroads of media studies and noise art, this project is concerned with computational infinitude: the self-perpetuating capacity of any computational system to produce ever more information, with no intrinsic prospect of conclusion; as an artist, it means carving systems out of a deafening, self-regenerating noise. Producing a form that above all expresses how it is produced.

Ce projet a donné lieu à la publication d'un premier article introduisant mon approche d'une esthétique de la computation, présenté dans le cadre de la conférence xCoAx 23 : [Keep On Keeping On \(en\)](#)

This project led to the publication of a first article introducing my approach to an aesthetics of computation, presented at the xCoAx 23 conference : [Keep On Keeping On](#)



Si j'ai choisi ce prisme de l'infinitude, c'est qu'il s'y joue une part non négligeable de ce que Brian Cantwell Smith qualifie de « *métaphysique de la computation* ».<sup>1</sup> Un rapport – le rêve d'un dépassement, en l'occurrence – à la finitude, « ce qui a fait comment on a fait » l'ère de la computation planétaire. Qu'on pense à l'entraînement d'intelligences artificielles fonctionnant parce que l'on est en mesure d'accumuler et de parcourir des masses de données littéralement inhumaines ; à la persistance toujours plus poussée de mondes virtuels dans des jeux massivement multijoueurs ; ou à la distribution devenue vitale d'informations d'un support à l'autre, d'un mode de consultation et d'enregistrement à l'autre, et partout autour du monde ; il semble que, par-delà les spécificités technologiques, une large partie du paradigme computationnel en place repose sur cette idée d'un fonctionnement perpétuel, d'une capacité sans fins à la production et au traitement d'une information, qui ne se soucie guère de conclure.

Alors, par une pratique de développement web et d'écriture de pièces sonores basée sur ces principes techniques et sémantiques – dont le récit accompagnera une recherche plus académique – il s'agira d'explorer, de proposer, ce que pourrait être une pratique artistique qui rend compte, et parle depuis, ce comportement infini. Posant le bruit comme forme primordiale de l'information, *prima materia* de tout système de computation, et les boucles programmatiques comme sa *poiesis*, les pièces sonores seront appelées à se développer entre obsession itérative, récursivité labyrinthique et effondrement permanent. Nourri par ma pratique du mur bruitiste (Harsh Noise Wall) mais aussi par un travail de partitions aussi bien inspirées de la datavisualization que des métaphores hermétiques de l'*Atalanta Fugiens*,<sup>2</sup> ce projet vise à plonger dans la technique pour en tirer une proposition esthétique qui soit la mise en geste de ce que nous fait la computation, maintenant qu'elle n'en finit plus de ne pas s'arrêter.

I chose this prism of infinitude because it plays a significant role in what Brian Cantwell Smith describes as the "*metaphysics of computation*".<sup>1</sup> A certain attitude – the dream of overcoming it, in this case – towards finitude, "that which made the way we make things" in the era of global computation. Whether we're thinking of the training of artificial intelligences that can only function because we're able to accumulate and browse literally inhuman masses of data; the ever-increasing persistence of virtual worlds in massively multiplayer games ; or the now vital distribution of information from one device to another, from one mode of consultation and recording to another, all around the world; it seems that, technological specificities aside, a large part of the current computational paradigm is based on this idea of perpetual operation, of an endless capacity to produce and process information, which doesn't care much about closure.

So, through a practice of web development and sound pieces based on these technical and semantic principles – the recounting of which will accompany more academic research – the aim will be to explore, to propose, what could be an artistic practice that takes account of, and speaks from, this infinite behavior. Positioning noise as the primordial form of information, the *prima materia* of all computational systems, and programmatic loops as their *poiesis*, the sound pieces will develop between iterative obsession, maze-like recursivity and ever-present collapse. Nourished by my practice of Harsh Noise Wall, but also by a work of scores inspired as much by datavisualization as by the hermetic metaphors of the *Atalanta Fugiens*,<sup>2</sup> this project aims to plunge into technique to draw from it an aesthetic proposition that is the enactment of what computation is doing to us, now that it never stops.

2. Maiers, Michael. 2015 [1617]. *Atalanta Fugiens*. Old Book Publishing Ltd. See, for an online version: Furnace & Fugue, University of Virginia Press. <https://doi.org/10.26300/bdp.ff.maier>

1. Smith, Brian Cantwell. 2002. « The Foundations of Computing ». In *Computationalism: New Directions*, éd. Matthias Scheutz. MIT Press.





Les livres d'Arthur Kuhn transpirent un processus de recherche chargé en liens approximatifs et assemblages (quasi-)paranoïaques.

Par l'utilisation de la première personne, l'auteur trouve un prétexte pour emmener les lecteurs là où il n'est pas un guide, mais un individu tâtonnant dans un récit instable. Ici, les longueurs de phrases ne sont pas laissées au hasard : tantôt interminables, pour nous conter la répétition organique d'une dynastie américaine ; tantôt modestes, soulignant la fin brusque d'une épopée prometteuse.

Un jeu de piste s'installe, entre découverte fortuite, détail absurde ou inutile, et clé de narration laissée en évidence par l'auteur. Parce que la mécanique globale préside largement à son travail, le texte n'est pas le seul composant du livre. Il y a aussi les éléments graphiques qu'il choisit et façonne, complémentaires ou parasites.

La transversalité des discours donne un résultat protéiforme, chaque lecture révélant un nouvel aspect du travail de l'auteur.

C'est une enquête sans fin, sans raison de se terminer, continuant à grandir et questionner, dépassant l'objet-livre.

Arthur Kuhn's writings perspires from a research process based on approximated links and almost paranoid constructions.

In his books, as made obvious by the constant use of first-person retelling, the writer is not a guide, but a fumbling co-explorer, looking for a way through the narrative.

The very sentences' length is often an indication of what Arthur Kuhn is trying to tell us : neverending when chanting the repetition of patronyms in an american dynasty, or abruptly short to undermine a promisingly epic tale. A treasure-hunt like takes place in these narratives, where a profusion of details is used to hide in plain sight every key to the comprehension of the whole.

It's an always retold investigation, without any form of definitive answer to be hoped, encouraging you to come back to the text as a way to discover a new side to the overhanging mechanic.



## Le Chant du Héros

Au nord-est il faut aller, disait la chanson.  
Notre héros y est donc allé, pour voir.

Seize poèmes et quatorze illustrations  
pour un récit de voyage qu'on espère  
à la hauteur des promesses.

2019, Collectif 8h30,  
sous le pseudonyme Fabien Mabrouse

To the northeast you must go, the song says.  
So our hero went there, to see.

Sixteen poems and fourteen illustrations  
for a travelogue that we hope will live up  
to its promises.

2019, Collectif 8h30,  
under the name Fabien Mabrouse



## Fabien M. - 001 à 010

Fabien M. n'a que de très grandes idées.

C'est pour ça qu'il n'a que de très grands  
discours, et qu'il ne fait que des phrases  
interminables. À Rennes, on se souvient  
tous de lui pour ses opinions tranchées  
sur tous ces sujets graves, que sont :  
les petits boulots, le poids de la famille,  
l'aura mystique des chiens, etc...

Maintenant qu'on a repris contact,  
il semble que je n'ai plus d'autre choix  
que de composer avec ses envies et ses  
caprices. Que je me fasse son scribe,  
et m'assure que tout le monde sache  
ce que Fabien M. pense.

2019, Collectif 8h30

Fabien M. only has very big ideas.

That's why he only has very big speeches,  
and why he only makes endless sentences.  
In Rennes, we all remember him for  
his strong opinions on all these serious  
subjects, that are : small jobs, the weight of  
the family, the mystical aura of dogs, etc...

Now that we've reconnected, it seems that  
I have no other choice than to deal with his  
desires and whims. That I become his scribe,  
and make sure that everyone knows what  
Fabien M. thinks.

2019, Collectif 8h30



## Voyage en Roumanie

Je ne suis resté que quelques jours en Roumanie.

C'est à mon retour que, d'après mes souvenirs pas toujours exacts, j'ai écrit ces cinq textes, allant du récit de voyage à la retranscription d'un ancien texte mystique roumain que j'ai eu la chance de découvrir là-bas.

Que Madalina, à qui j'avais promis de ne dire que du bien de son pays, me pardonne, mais je ne suis pas sûr qu'on apprenne grand-chose de la Roumanie en me lisant.

2018, à compte d'auteur

I only stayed a few days in Romania.

It is on my return that, according to my not always exact memories, I wrote these five texts, ranging from a travelogue to the transcription of an ancient Romanian mystical text that I had the chance to discover there.

May Madalina, to whom I had promised to say only good things about her country, forgive me, but I am not sure that one learns much about Romania by reading me.

2018, self-published



## Tentative d'analyse de l'œuvre d'Andrew Wyeth

La Tentative d'analyse de l'œuvre d'Andrew Wyeth se propose de nous faire découvrir de plus près le travail de ce peintre américain.

Comme il est d'usage dans les monographies artistiques, il s'agit de ne pas se cantonner à la liste des œuvres de Wyeth, mais d'aller chercher dans sa biographie de quoi les éclairer d'une nouvelle lumière.

Encore faut-il ensuite pouvoir revenir à la peinture.

2017, éditions Courte-Line

pour lire ce texte en ligne, aux éditions Courte-Line :

[Tentative d'analyse... \(partie 1\)](#)

[Tentative d'analyse... \(partie 2\)](#)

[Tentative d'analyse... \(partie 3\)](#)

La Tentative d'analyse de l'œuvre d'Andrew Wyeth offers to make us discover more closely the work of this American painter.

As is customary in artistic monographs it is not limited to a list of Wyeth's works, but goes beyond, in his biography for what could shed a new light on them.

But then, we must be able to return to the painting.

2017, éditions Courte-Line





## la KuhnHéStale...

À la fois portfolio et plateforme d'expérimentation numérique en ligne. Ce projet me permet de rendre accessibles des travaux relevant de l'écriture et de la création sonore.

Ces derniers, expérimentaux, en évolution, qui n'auraient pas leur place dans un espace de diffusion plus classiques, sont ici archivés dans un système lui-même en expérimentation permanente.

### ... et sa vitrine

Par pur plaisir de l'exercice qui consiste à chercher et écrire pourquoi on aime ce qu'on aime, j'ai décidé de dédier une partie de mon site à une vitrine en ligne, où j'affiche au gré des rencontres et envies le travail d'artistes accompagné d'un texte où je cherche à mettre en mot leur démarche.

Ces textes s'accompagnent au plus souvent possible d'un entretien réalisé et enregistré disponible en écoute depuis la même vitrine, occasion de creuser des aspects que je n'aurais pas fait le choix d'aborder dans le texte, avant d'habiller le tout de créations sonores.

## the KuhnHéStale...

Both an online portfolio and a platform for creative coding experimentation, this project allows me to publish experimental writings and sound creations, that wouldn't seem fit for more traditional broadcasting channels.

### ... and its display

Because it is always more pleasant and interesting to write about what we like, and reflect on why we like it, I chose to dedicate a section of my online space to display the work of artists I discover and love, with a text where I try to put their approach into words.

As often as possible, I also record an interview with them, available on the same space. It is an opportunity to dwell on let aside aspects, and create sound elements around the voice of the artist.

[a.kuhn@kuhnhestale.fr](mailto:a.kuhn@kuhnhestale.fr)

Tél : 07 81 98 27 26

[https://linktr.ee/arthur\\_kuhn](https://linktr.ee/arthur_kuhn)

